

mai 2003

coconutour

Centre régional d'art contemporain
1^{er} février - 30 mars 2003

Œuvre nomade, *Coconutour* de François Curlet a été le point de départ de l'exposition et a entraîné dans son sillage une dizaine d'œuvres d'artistes belges dont certains sont assez peu connus en France. On découvre notamment les vidéos grotesques et hilarantes de Jos de Gruyter & Harald Thys ; une étape du processus d'inventaire et de vente de tous leurs biens par Simone Denicolai & Ivo Provoost ; ou encore *L'École des pickpockets* de Sven Augustijnen, fiction conçue sur le mode du documentaire où l'on voit des pickpockets expérimentés initier un jeune homme à l'art de la fauche. Un immense espace est accordé à François Curlet, qui montre sa version d'Annlee et sa fameuse noix de coco.

Pour réaliser la vidéo *The Witness Screen*, François Curlet a passé une petite annonce dans *Libération* : «Rech. femme travaillant à temps plein pour rédiger un journal de bord à propos du temps libre». De fait, une certaine Marie-Pierre Jammot a été recrutée pour abandonner son travail et passer quatre mois à écrire un journal, percevant, via la produc-

tion, un salaire équivalent à ce qu'elle gagnait auparavant. Le texte a ensuite été coupé et adapté pour composer le scénario d'un film de quatre minutes, pendant lesquelles un personnage de fiction (Annlee) se fait le porte-parole d'une personne physique (la rédactrice) – Annlee, rappelons-le, est un personnage de manga acheté, sur fichier numérique, à une agence japonaise par Pierre Huyghe et Philippe Parreno, en 2000, et dont une dizaine d'artistes se sont ensuite emparés afin de lui faire vivre différentes aventures. Dans *The Witness Screen*, Annlee (représentée en 3D) est vue de dos, en buste, face à la ligne d'horizon qui distingue en deux parties égales le ciel et la mer (films en vidéo). On entend la mer en fond sonore, et une voix féminine qui raconte ces quatre mois de farniente, ce changement de peau, les relations avec Annlee, les hésitations, interrogations, colères, parfois. Et la réflexion finale : «Je décide de dire oui à moi-même, et non à toi, Annlee, ce personnage complètement inventé.» Annlee se retourne alors vers le spectateur avant de se figer dans la posture correspondant à l'image du fichier tel qu'il était lors de son achat. Puis une inscription apparaît : «Marie-Pierre Jammot a quitté son emploi de fonctionnaire pour une nouvelle activité le 23 juillet 2002.» Face à l'écran de projection,

François Curlet a installé sa *Coconutour*, immense noix de coco en résine percée d'une ouverture latérale par laquelle on peut s'engouffrer (seul ou à deux). L'intérieur, éclairé par les faisceaux lumineux passant par trois petits filtres aménagés au «sommel», est recouvert d'un tatami blanc. Conçu comme un «cubuto», sans véritable assise, l'objet est fascinant parce qu'il est à la fois monumental et instable, protecteur et fragile. Une fois dans la noix de coco, on est soudain ailleurs, sur une île ou à l'intérieur d'un œuf... Et là, de cet espace d'isolement momentané, on peut observer Annlee qui elle-même regarde la mer. La noix de coco entre alors en résonance (mais de façon très fine, très ténue) avec le film. Les deux pièces – qu'on peut voir comme deux îles – évoquent la solitude, le retrait, la séparation, et l'idée que le «stand by» est la condition d'une hypothétique renaissance, d'une possible re-création. Fragile rescapée de l'industrie du spectacle, Annlee apparaît aussi comme notre propre reflet : «spectateur» en suspens, on se voit soudain comme un naufragé, protégé quelques instants du monde – de l'art (?) – par ce radeau-noix de coco qui donne néanmoins l'impression de pouvoir vaciller à tout moment.

Élisabeth Wetterwald

Artistes invités :

Sven Augustijnen, Simona Denicolai & Ivo Provoost, Michel François, Jos de Gruyter & Harald Thys, Patrick Guns, Ann Veronica Janssens, John Knight, Jacques Lizène, Benoît Platéus.

To make *The Witness Screen*, François Curlet took out a want ad in the Paris daily *Libération*: "Seeking woman working full time to keep a log of her free time." In fact, one Marie-Pierre Jammot was recruited to leave her job and spend four months writing a diary, receiving, in return for this, a salary equal to what she was making before. Then the text was edited and adapted to put together a screenplay for a four-minute film in which a fictional character (Annlee) becomes the spokeswoman for a physical person (the writer). As readers may recall, Annlee is a digital manga character purchased from a Japanese agency by Pierre Huyghe and Philippe Parreno in 2000. Since then a dozen artists have put her through their own various adventures. In *The Witness Screen*, Annlee (represented in 3D) is seen from behind, from the waist up, facing a horizon line equally dividing sea and sky (filmed in video). We hear the sea on the sound track as a woman's voice recounts a meeting with "an eccentric Belgian artist," her four months of laziness, her change of persona, her relations with Annlee, her hesitations, questions and sometimes fits of anger. She ends, "I've decided to say yes to myself, and not to you, Annlee, a completely made-up character." Then Annlee turns toward viewers before freezing in a posture corresponding to the image file that was the form in which this cartoon character was purchased. An

inscription appears: "Marie-Pierre Jammot quit her civil service job for a new career July 23, 2002." Facing the projection screen, Curlet installed *Coconutour*, an enormous plastic coconut with a hole in the side into which one or two people can slip. The interior, illuminated by light beams passing through three small filters set up at the top, is covered with a white tatami. Like a fun-fair tumbler ride without any real stand to hold it steady, the object is fascinating because it is simultaneously monumental and unstable, protective and fragile. On entering the coconut we suddenly find ourselves elsewhere, on an island or inside an egg... There, momentarily isolated, we can watch Annlee as she herself watches the sea. Thus the coconut echoes the film, although in a very subtle manner. The two pieces—which can be seen as two islands—evoke solitude, retreat, separation and the idea of being on standby, momentarily suspended. These are the conditions for a hypothetical rebirth, a possible re-creation. A fragile refugee from the dream factory, Annlee also appears as our own reflection, a suspended viewer. We suddenly see ourselves as if shipwrecked, protected for a few moments from the world—of art?—by this coconut raft that nevertheless gives the impression of being liable to tip over at any moment.

Élisabeth Wetterwald
Translation, L-S Torgoff



«Coconutour». François Curlet. 1^{er} plan : «Coconutour». 2002 (co-production Cracrl).
Au fond : AnnLee «Ecran témoin» ("Monitor"). 5'26". 2002. (Court. gal. Air de Paris)